

## XIV

### Mexico.

L'État de Mexico est situé entre le 18°20' et le 20°19' de latitude nord et entre le 0°31' et le 1°17' de longitude occidentale de Mexico. Sa division politique comprend 15 districts avec une population de 798,480 habitants, répartis sur une superficie de 21,360 kilomètres carrés.

Le gouverneur actuel de l'État est le colonel don José V. Villada, libéral très connu, qui, durant la guerre de la Réforme et celle de l'intervention étrangère, combattit sans répit pour les idées libérales. Il fut sur le point d'être passé par les armes, avec les généraux Arteaga et Salazar et ne dut qu'au hasard de ne pas avoir perdu la vie en même temps qu'eux.

Si, dans l'armée, le colonel Villada jouit de la considération de ses chefs pour la gloire qu'il s'est acquise en ces jours de triste mémoire pour le Mexique, il n'a pas mérité de moindres lauriers, quand, prenant la plume, il s'est mis à défendre, dans la presse, les principes qu'il soutenait auparavant sur les champs de bataille.

Pour prix de ses services, il obtint d'abord une place à la chambre populaire, puis plus tard au Sénat et en dernier lieu il fut élevé, par la reconnaissance de ces

concitoyens, à la première magistrature de l'État de Mexico, charge importante dans laquelle cet honnête citoyen conquerra certainement un nouveau titre à la renommée par l'intégrité de sa vie.

Toluca, capitale de l'État, se trouve unie à la capitale de la République par la ligne ferrée de la compagnie nationale mexicaine, ligne qui a été inaugurée le 4 septembre 1882, et dont l'itinéraire traverse les paysages les plus pittoresques.

L'État de Mexico est sillonné par toutes les lignes ferrées dont le centre est la capitale de la République, ce qui permet à l'État la facile exportation de ses produits.

La variété de son climat le rend propre à toutes sortes de productions ; on y fait de très abondantes récoltes de blé, de maïs et d'autres céréales dans les vallées de Toluca, de Ixtlalmaca, de Tenango et de Texcoco ; de canne à sucre, de café et d'autres produits de terres chaudes dans les districts de Temascaltepec, de Tenancingo et autres. Les bois sont admirables, tant par leur nombre que par la variété de leurs essences ; il y a des forêts absolument vierges qui renferment dans leur sein de véritables richesses.

L'exploitation minière a été peu suivie, aussi cette industrie n'a-t-elle pas prospéré comme elle aurait dû, mais elle compte des éléments qui, dans un temps peu éloigné, seront d'un profit très considérable. Tant dans les mines de Temascaltepec et de Zacualpan, que dans les mines d'or, l'exploitation produit de beaux bénéfices, car on en extrait en grande abondance de l'or, de l'argent, du plomb, du fer et du cuivre.

L'élevage des bestiaux est une des ressources de l'État,

qui s'accroît chaque jour, on compte aujourd'hui environ 850,000 têtes de bestiaux de races diverses. La valeur de la propriété rurale peut être évaluée à 19,776,032 douros et la propriété urbaine à 5,307,771 douros.

L'assistance publique très bien organisée possède un hôpital pour les petits garçons pauvres, un asile pour les petites filles, un hôpital général dans la capitale et un hôpital dans chacune des villes de Sultepec, Tilotepéc, Tlanepantla, Texcoco et Valle de Bravo.

Les ressources nécessaires à l'entretien de ces établissements sont assurées pour chacun d'eux particulièrement au moyen de capitaux qui donnent un revenu annuel de 76,024 douros, auquel il faut ajouter une somme d'environ 40,000 douros que l'Etat fournit sous forme de subvention.

L'instruction publique se trouve dans l'Etat de Mexico dans une situation véritablement admirable et digne de tout éloge. L'ancien Institut littéraire de Toluca a été réorganisé en 1886 sous le nom de « Institut scientifique et littéraire de l'Etat de Mexico » ; on adjoignit aux études purement préparatoires qui s'y faisaient auparavant, quelques études professionnelles d'une véritable importance, puisqu'on peut y obtenir des diplômes pour différentes branches ; la télégraphie, le commerce, l'enseignement primaire, l'art de l'ingénieur en général, la métallurgie, les laboratoires d'analyses et d'usines pour le traitement des métaux.

L'enseignement primaire se donne dans 1,024 écoles publiques et 79 écoles particulières qui reçoivent 56,552 élèves, c'est-à-dire plus de 50 p. 100 des enfants qui sont en âge de recevoir l'instruction. Elles se répartissent en 845 écoles de garçons, avec 41,958 élèves et

176 écoles de filles, avec 11,489 élèves. Les sommes employées pour l'instruction publique dans l'Etat du Mexico sont de 211,104 douros par an.

La situation municipale semble être très satisfaisante ; toutefois les recettes dans les différentes municipalités de l'Etat montaient à 226,813 douros 87 en 1886, contre 162,103 douros 27 en 1887. L'excédent étant en caisse, en 1886, était de 4,548 douros 10.

Les principaux districts sont tous reliés à la capitale de l'Etat par le téléphone, comme celle-ci l'est à la capitale de la République.

Sur la frontière de cet Etat et du district fédéral, se trouve l'arbre historique de la *Nuit-Triste* au pied duquel Fernand Cortès, d'après ce que raconte la tradition populaire soigneusement conservée par les historiens, pleura la déroute que subirent les troupes espagnoles abandonnant la ville de Mexico après la mort de l'empereur Moctezuma.

XV

Michoacan.

L'ancien empire de Michoacan, fondé par la race *Tarasque*, la rivale implacable de la race astèque, forme aujourd'hui l'État de Michoacan situé entre le 17° 54 et le 20° 28 de la latitude nord et entre le 0° 50 et le 4° 24 de longitude occidentale de Mexico. Sa superficie est de 60,000 kilomètres carrés, et sa population de 784,108 habitants.

L'agriculture est la principale richesse du pays, ses produits varient depuis ceux que donnent les climats les plus froids jusqu'à ceux des plus chauds.

Le café de Uruapan, qui soutient le plus avantageusement la comparaison avec le moka, la production sucrière, susceptible de se développer sur une grande échelle et les mille autres produits de son sol fertile promettent un avenir prospère à l'agriculture dans cette partie du territoire mexicain.

L'industrie minière donne de grandes espérances, quoique jusqu'ici ses habitants ne se soient pas livrés à son exploitation comme ils l'eussent dû, dans ces derniers temps, cette source de fortune a repris une certaine animation.

Dans les mines de l'État, on trouve l'or, le platine, l'argent, le fer, l'étain, le zinc, ainsi que d'abondantes veines de charbon de terre ; mais nous l'avons déjà dit, le peu d'attention accordé à cette richesse l'a fait passer presque inaperçue parmi les éléments de production exploités jusqu'à ce jour.

A la tête du gouvernement du Michoacan se trouve le général Mariano Jimenez dont les antécédents comme patriote et comme militaire, ont été mis encore plus en relief par ses qualités d'administrateur.

Avant d'être nommé gouverneur de l'État de Michoacan, il occupait les mêmes fonctions dans l'État de Oajaca son pays natal, où il a laissé d'impérissables souvenirs de son administration énergique et pleine d'honneur. Digne collaborateur du président actuel de la République dans l'œuvre de la régénération du pays, son unique souci est le bien de la nation, le développement et le progrès de l'État qu'il gouverne.

La tranquillité publique, parfois troublée sous un prétexte ou sous un autre, a toujours fini par être rétablie grâce aux efforts du gouvernement de l'État secondé par le gouvernement général ; aucun des mouvements qui ont pris naissance dans cet État n'a eu de fâcheuses conséquences pour lui.

Maintenant que ces populations sont bien convaincues des bienfaits de la paix, il ne se produit plus de troubles, mais au contraire un mouvement salubre, qui imprime une impulsion au travail et au progrès avec l'aide et la protection des autorités.

L'état civil est confiée aux présidents des municipalités, mais le gouvernement de l'État étudie chaque localité afin de les doter de juges spéciaux en la

matière ; ainsi a-t-il fait dans la capitale, obtenant de cette manière pour l'institution de l'état civil une marche régulière qui produit les plus heureux résultats.

La prison, dans l'État de Michoacan, n'est pas pour le criminel un endroit où il va parfaire son éducation démoralisatrice, mais au contraire un lieu de rédemption auquel le gouvernement a apporté une attention toute spéciale en le dotant d'écoles, d'ateliers, et de tout ce qui peut contribuer à la régénération des êtres qui, sous le poids de la loi, purgent les crimes ou les délits soumis à la vigilance des autorités.

L'État a en construction un pénitencier auquel il affecte une somme fixe ; les travaux avancent rapidement ; et tout prochainement le Michoacan comptera une œuvre utile de plus.

Le budget de l'État se présente sous un bon aspect ; non seulement les recettes couvrent les dépenses, mais encore donnent en excédent une somme respectable qui lui permet d'accomplir des améliorations matérielles, et de se mettre en mesure de faire front à n'importe quelle situation difficile qui pourrait surgir dans son administration, soit par la modification des impôts, soit par la suppression des droits sur les marchandises.

Si le gouvernement de l'État s'est attaché avec une constante sollicitude aux améliorations matérielles, il n'en a pas témoigné une moins grande pour l'instruction et l'assistance publique.

Dans le collège primaire et national de San-Nicolas de Hidalgo qui jouit d'une juste renommée, 879 élèves reçoivent l'enseignement secondaire et professionnel ; c'est de cette pépinière que sont sortis quelques-uns des

hommes qui se sont distingués dans la République par leurs talents et leurs lumières.

Le gouvernement avait eu l'idée de créer dans ce collège un musée historique et son entreprise a été couronnée de succès ; ses collections s'enrichissent en effet chaque jour de vestiges de l'antiquité tarasque et de reliques des héros et autres illustres enfants du territoire. L'empressement a été si grand et les richesses apportées si nombreuses qu'on a dû songer à la construction d'un bâtiment spécial et commodément aménagé.

Dans l'académie de jeunes filles, 219 élèves reçoivent l'enseignement secondaire ; cet établissement renferme tous les éléments nécessaires pour donner une instruction solide qui sera d'un grand profit pour la société. Il existe 255 écoles primaires dont 171 pour les garçons et 84 pour les filles, fréquentées par 9,569 et 5,555 élèves. A ces chiffres il faut ajouter 5,424 jeunes gens et 3,466 jeunes filles qui reçoivent l'instruction dans des pensionnats particuliers ; de sorte que, le total des élèves est de 14,993 garçons et 9,021 filles, plus 430 élèves des deux sexes qui suivent les écoles mixtes particulières soit un total général de 24,444 élèves. Ces chiffres sont plus éloquents que tout ce qu'on pourrait dire du degré d'instruction du Michoacan et du zèle de ses gouvernants pour augmenter les lumières du peuple, base de toute richesse et de tout progrès.

L'École des Arts et Métiers avec ses ateliers très bien montés et dirigés par des maîtres intelligents, a donné de magnifiques résultats ; c'est là que s'exécutent, pour le gouvernement et pour les particuliers, les travaux de charpente, de cordonnerie et de typographie qui y

a acquis tout spécialement une très grande importance.

L'assistance publique dispose de deux hospices dans la capitale : l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes, parfaitement aménagés et où trouvent assistance et asile tous ces êtres malheureux qui, par leur âge avancé, leurs défauts organiques ou leurs infirmités chroniques, se voient dans l'impossibilité de subvenir à leurs besoins par le travail. Les hôpitaux que le gouvernement entretient dans le Michoacan sont ceux de la capitale, de Zamora, de Patzcuaro, de la Piedad et de Tacambaro, tous très bien installés, rendent dans ces différentes localités de grands services à la classe ouvrière.

Le Mont-de-Piété est une autre des institutions que le gouvernement de l'Etat s'efforce de maintenir. Il apporte son bienfaisant appui non seulement à la classe des déshérités, mais aussi aux petits industriels, commerçants et agriculteurs au secours desquels il vient pour leur procurer les éléments nécessaires à leur négoce, les préserver des griffes de l'usure qui, avant l'établissement de cette bienfaisante institution, avait mis le grappin sur eux et les dévorait jusqu'à ce qu'ils aient été réduits à la plus noire misère.

Le chemin de fer national mexicain, qui touche plusieurs points de l'Etat, a donné un grand mouvement à ces populations, et lorsque cette ligne est arrivée à Patzcuaro, il s'est formé une société sous le titre de « Compagnie de navigation du lac de Patzcuaro », qui possède actuellement un élégant vapeur faisant le service de la traversée du lac.

Le lac Patzcuaro mesure douzelieues de circonférence ; les paysages délicieux de ces rives ont attiré, depuis

que la voie ferrée, a été inaugurée, un très grand concours de voyageurs, ce qui fait espérer que dans un avenir très rapproché, cet endroit deviendra le lieu de prédilection des gens qui désirent passer une saison de repos et respirer un air vivifiant.

Les excursionnistes américains qui viennent en nombre chaque jour plus grand, visiter la République mexicaine, captivés par la bonté du climat et par l'aspect pittoresque de cette contrée, ont été les premiers à mettre à la mode une visite au lac de Patzcuaro.

Le Michoacan a besoin de bras et de capitaux pour répandre ses produits naturels, comme la plupart des Etats de la République. Le jour où ces éléments ne lui feront plus défaut — ce qui ne tardera pas à arriver grâce aux efforts constants de son gouvernement et des garanties qu'il présente — l'antique pays des Tarasques sera l'orgueil de la nation mexicaine.